

La maison de granit

Autor(en): **Bressault, François de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **22 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lier soucis, regrets, espoirs même. Personne ne pense plus à hier et pas encore à demain; la minute présente est intensément vécue et il sera toujours temps de reprendre contact avec la réalité.

Jusqu'au petit matin, la griserie continuera grâce à la musique élégante des valse de Vienne, envoûtante des rumbas, enivrante des tangos, sauvage du swing...

Las!... Les heures agréables passent deux fois plus vite que les autres et l'heure de la séparation vient de sonner. Les uns se séparent, d'autres se retrouvent; il fait un froid de canard; vite un bon lit douillet!

Patience, mes amis qui regrettiez de partir, patience! Carnaval approche; moins de huit semaines!
Ph. Marnier.

La maison de granit *

Roman par François de Bressault

En 1867, dans la vieille cité maritime de Granville, une massive demeure de granit symbolise la puissance de l'armateur Haqueville.

Mais cette façade imposante cache l'implacable certitude des déclin depuis que la Révolution de 1848 et l'évolution de la situation économique sont venues ruiner les espoirs de l'armateur.

Au moment où commence le livre s'engagent les derniers combats. François d'Haqueville essaie de mettre tous les atouts dans son jeu, de s'appuyer sur ses fils, sur son frère Hippolyte, commandant des vaisseaux de l'Empereur, auquel il veut confier le commandement de sa flotte, sur son «fidèle secrétaire» enfin.

Mais le «fidèle secrétaire» n'a que haine pour son maître, les fils de l'armateur songent à leurs amours et Hippolyte, ce frère tant aimé, trahira.

C'est l'enchaînement complexe des faits qui amènent cette «trahison» qui, pour François, restera tragiquement inexplicable, que ce livre raconte; le rôle qu'y jouera l'insouciance jeunesse de Pascal, l'amour surtout d'Henri, le fils de l'armateur, pour Basile, jeune garçon de quatorze ans. Mais Basile reste fidèle à une ombre, au souvenir de «cet amiral hautain et sévère qui pour lui était le plus compréhensif et le plus gai des amis».

Et c'est là le sujet profond du livre: l'amour très noble et très profond d'Henri pour le jeune garçon, les scrupules que lui causent la jeunesse de l'enfant «heureux et pur sans lui», dont «la vie semblait sereine et parfaite comme un anneau fermé», l'hésitation profonde qu'il a à lui «imposer sa propre conception de l'amour». Mais aussi l'impossibilité où il est de se passer de l'enfant et que la menace d'un éloignement prochain lui fait apparaître: «Basile allait partir!... Demain son clair visage n'éclairerait plus la splendeur des aurores, demain ses yeux profonds ne reflèteraient plus l'infinie douceur des soirs d'été, demain sans lui fleuriraient les roses....»

* Editions NRF-Gallimard, Paris.

Cet amour qui s'élève jusqu'au final sacrifice n'est jamais, et c'est peut-être une originalité du livre, mis en cause en lui-même. L'hésitation d'Henri ne vise que la forme de cet amour non son existence même. Contrairement à certains personnages de romans récents qui semblent distinguer la valeur d'un amour suivant que l'objet en est un garçon ou une fille, Henri pense «que Basile l'aime, ou un autre ou une fille, qu'importait vraiment?» Seule compte pour lui la qualité de cet amour qu'il veut le «chemin des sommets radieux».

Avec ce premier roman, François de Bressault a fait une entrée digne d'intérêt dans le monde des lettres. Cet ouvrage délicat doit avoir l'audience qu'il mérite et qui mieux que nous appréciera sa finesse et son tact.

Certes, ce début littéraire n'est pas exempt de petits défauts. Ne serait que le style quelque peu particulier de l'auteur, qui étonne tant soit peu et qui gagnerait à être parfois plus simple. Mais, c'est là un bon début et nous nous réjouissons de retrouver avec les futurs ouvrages de M. de Bressault le plaisir que nous a donné la lecture de la «Maison de Granit».



Dessin de Gregorio Prieto, Espagne